

Vision stéréoscopique avec un œil

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Vision stéréoscopique avec un œil.

Si l'on veut voir correctement une photographie il faut la regarder avec un œil seulement et donner à ce dernier la place même occupée par l'objectif pendant la pose. La distance entre l'œil et la photographie doit être égale à la longueur du soufflet de la chambre noire. Si l'ensemble de l'image peut être embrassée d'un coup d'œil, on obtient un effet stéréoscopique exact. Mais si le soufflet de la chambre s'est trouvé plus court que la vue normale, c'est-à-dire n'a pas obtenu 25 à 30 centimètres de longueur, on ne peut plus avoir une image stéréoscopique correcte et l'emploi d'un verre grossissant devient nécessaire pour rétablir l'écart normal. L'avantage très réel de cette manière de procéder est que l'effet stéréoscopique obtenu est beaucoup plus fortement accusé. Il faut, il est vrai, un peu d'étude, mais le résultat vaut la peine qu'il exige et double le plaisir qu'on éprouve en regardant une belle photographie. On prend une épreuve offrant des contrastes dans l'éclairage et ayant si possible des lignes courant du premier plan au dernier comme par exemple une rue. On ferme un œil et on fixe l'autre sur l'image. Si l'on observe la photographie attentivement pendant un certain temps, on voit soudain l'image se redresser, prendre de la vie, les lointains paraissent s'enfoncer; on croit regarder dans un stéréoscope.

Le premier essais demande un peu de patience, mais au bout de peu de temps on réussit fort bien. L'effet stéréoscopique n'étant produit que par l'éclairage et par les lignes de perspective de l'image, toutes les photographies ne se prêtent pas également bien à le rendre correctement.

(Der Amateur Photograph.)